Le « Toz » de La Zarra bientôt adopté comme slogan par les députés de la NUPES

écrit par Messin Issa | 19 mai 2023

Le geste de l'artiste maroco-canadienne La Zarra lors de l'Eurovision 2023 tenue samedi soir à Liverpool. / Capture d'écran

Le geste de l'artiste maroco-canadienne La Zarra lors de l'Eurovision 2023 tenue samedi soir à Liverpool. / Capture d'écran

La Zarra, vous connaissez ? C’est la chanteuse qui a représenté la France au concours de l’Eurovision 2023 qui s’est tenu récemment à Liverpool.

Elle n’est pas vraiment totalement française. Elle est plutôt un mix de français, de canadien et de marocain.

Un mix détonant avec des ingrédients des 3 continents.

Elle n’a rien gagné à Liverpool (16e sur 26 en finale), mais elle est devenue célèbre. Elle a éclipsé tous les autres participants, y compris la gagnante du concours, la suédoise Loreen. On ne parle que d’elle.

Comment a-t-elle fait ?

Dans le monde pourri et pervers dans lequel on vit, il suffit d’un petit geste ou d’un petit mot pour atteindre l’Olympe, même quand on est un âne.

La Zarra franco-marocco-canadienne s’est illustrée des deux

façons. Il lui a suffi de quelques petites secondes pour escalader la montagne qui mène à l'Olympe.

Elle s'est illustrée en présentant à la caméra, qui la tenait en joue, un geste de la main qui s'apparente à un doigt d'honneur. Elle met en évidence le majeur parmi les autres doigts de la main.

C'est largement suffisant. Les 200 millions de bourricots « eurovisionnaires » sont ébahis. Puis, l'image fait le tour du monde.

Au Soudan, on décrète une trêve pour regarder la séquence.

La Zarra devient une star.

Son doigt d'honneur est devenu le doigt le plus regardé, le plus recherché et le plus apprécié après le bras d'honneur du Dupont-Moretti.

Mais La Zarra s'en défend. Wallah, ce n'est pas du tout un doigt d'honneur, jure-t-elle.

C'est un geste amical qu'on appelle « Toz ». Ça lui vient de sa culture marocaine, dit-elle.

Sacrée La Zarra, on ne savait pas que le doigt d'honneur en vogue en France était d'origine marocaine.

Quand on vous dit que ce sont des richesses…

Et, du coup, les médias français oublient le Macron, la Borne, le Darmanin, les casserolades, la réforme des retraites, le G7, Mayotte, la guerre en Ukraine, l'arrivée de Mourinho au PSG, etc. pour ne s'intéresser qu'à « Toz ».

Ils s'arrachent le mot à coups de bec.

Chacun y va de son analyse. Le monde littéraire français est conscient que quelque chose d'extraordinaire vient de se produire : la langue française vient de s'enrichir d'un

nouveau mot.

On lui a déjà trouvé une signification : « *C'est un mot synonyme de refus catégorique, d'indifférence, voire d'exaspération, qui se matérialise par une position du doigt majeur.* »

Reste à l'intégrer dans les dictionnaires et le faire adopter par l'Académie française.

Dans le dialecte marocain, il se prononce plutôt « Taz » (bien accentuer le « z ») et serait l'équivalent de « va te faire foutre ».

Le « Toz » plaît. Il est court, facile à prononcer, résonne bien et est plein de sens qui s'adaptent à la société.

Le « Toz » fera bientôt son entrée à l'Assemblée nationale.

Grace aux députés de la NUPES qui ne manqueront pas d'en faire leur slogan.

Il leur convient très bien.

La NUPES va se retrouver ainsi de nouveau unifiée et solide comme jamais grâce au « Toz » de La Zarra.

Gloire à toi, la sacro-sainte La Zarra.

Le Mélenchon t'adore.

Messin'Issa